

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2016

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Psaumes 30 à 42

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Galates 1

L'Esprit de vérité

« *Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi* » (v. 8). Dieu désire accomplir son merveilleux dessein avec nous. Il désire nous faire régner avec Christ (en commençant par le millénium à venir, comme récompense pour les fidèles vainqueurs). C'est pourquoi le Père doit encore nous perfectionner. Le Saint-Esprit de vérité, que nous avons reçu dans notre esprit, nous conduira et nous enseignera la voie que nous devons suivre (Jean 14 :17 ; 15 :26 ; 16 : 13-15).

C'est encore plus positif et plus merveilleux. A présent, le Seigneur désire nous instruire et nous conduire, afin de nous amener au but. Nous devons savoir ce qui se passe aujourd'hui et pourquoi nous vivons sur cette terre. Quel est notre but ? Que se passera-t-il quand le Seigneur reviendra ? Que fera-t-il alors avec nous ? Comment devons-nous nous préparer aujourd'hui ? Il nous faut tous connaître la réponse à ces questions par les Ecritures et expérimenter la conduite du Saint-Esprit.

Dieu a envoyé non seulement son Fils pour accomplir la rédemption, mais aussi son Esprit saint après lui. Cet Esprit te conduira et t'enseignera ses voies. Il habite en toi et te parlera, et même d'une façon très concrète dans ta vie quotidienne.

Mais que nous enseigne le Psalmiste ? « *Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence ; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare* » (v. 9). Dans notre nature humaine, nous sommes souvent ainsi à l'égard de Dieu : entêtés,

désobéissants et rebelles, comme la nature de Satan, qui se rebelle contre Dieu. Humilions-nous donc devant Dieu et demandons-lui de nous donner un esprit de douceur, capable d'apprendre. Apprenons à rester ouverts, pour que l'Esprit puisse nous conduire, afin que nous marchions sur le chemin de la vérité et que nous suivions le sentier de la justice. Menons une vie de justice en Jésus-Christ, obéissons au Père et vivons aujourd'hui sur cette terre pour sa volonté et pour son dessein. Nous prenons Christ comme notre holocauste ; et l'Esprit nous instruira et nous conduira.

La fin des méchants

« Beaucoup de douleurs sont la part du méchant, mais celui qui se confie en l'Eternel est environné de sa grâce. Justes, réjouissez-vous en l'Eternel et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur ! » (v. 10-11). Ceux qui sont droits de cœur peuvent aujourd'hui pousser des cris de joie. Quel enseignement de la part du Seigneur ! Nous devons tous apprendre à amener un tel Evangile aux hommes. C'est le plein Evangile. Ne t'arrête pas au premier verset, parcours le Psaume en entier. Bien que, d'une part, nous nous réjouissions tellement dans la maison du Seigneur, nous devons, d'autre part, être très attentifs aux instructions du Seigneur pour ensuite prêcher un tel Evangile à tous les hommes. C'est l'un des devoirs de l'Eglise ! Celui qui ne veut pas entendre et qui veut demeurer dans sa méchanceté éprouvera beaucoup de douleurs. Le pire, c'est d'être pour toujours dans l'étang de feu. Mais celui qui croit et qui fait confiance au Seigneur sera environné de la grâce de l'Eternel. Amen !

Lecture : Galates 2

Psaume 30 : la maison de Dieu, édifiée par la vie en résurrection

Le Psaume 30 peut aider en particulier les frères et sœurs qui sont arrivés dans l'Eglise depuis quelques années seulement, car il donne une vision claire de la vie de l'Eglise. Voir l'Eglise n'est pas forcément si difficile et si compliqué. Parfois, c'est nous qui compliquons les choses par nos grandes explications, au lieu d'utiliser les paroles claires de la Bible. Quand le Seigneur t'ouvre les yeux, tout devient très simple et très clair.

Celui qui a expérimenté la gloire du Seigneur en abondance dans sa maison sait que chanter sans cette gloire est assez « aride ». Mais quand nous sommes remplis de la gloire du Seigneur, ce n'est plus nous qui chantons, c'est la gloire qui chante en nous et à travers nous. Cela devrait être notre expérience dans la vie de l'Eglise. Si nous goûtons et touchons le glorieux Dieu trinitaire, nous ne pourrions nous empêcher de chanter et de louer. Et voilà pourquoi ce Psaume, qui parle de la dédicace de la maison de Dieu, se termine par le chant et la louange de la gloire.

Psaume 31 : les souffrances et la confiance en Dieu

Avec le Psaume 30, nous étions en quelque sorte au sommet d'une montagne. Au Psaume 31, il nous faut redescendre pour considérer les souffrances du Seigneur. Dans toutes nos louanges et nos actions de

grâces, ne perdons jamais de vue que nous avons toujours notre chair et que le Seigneur a encore beaucoup de travail à faire en nous. C'est pourquoi il doit nous mener de l'avant par toutes sortes de souffrances dans les diverses situations de notre vie quotidienne.

Lecture : Galates 3

**Psaume 32 : la justice de Dieu
par la grâce et par la foi en Jésus-Christ**

Puis, au Psaume 32, nous nous sommes réjouis du merveilleux Evangile. « *Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Eternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !* » (v. 1-2). Il s'agit ici d'un *maskil*, c'est-à-dire d'une instruction du Seigneur. Est-ce que vous réalisez que déjà 1000 ans avant que Paul ne parle de la justification par la foi dans l'Épître aux Romains (ch. 4), un homme a témoigné qu'il était justifié sans le concours de la loi ? Cet homme, David, avait vraiment expérimenté et goûté la grâce du Seigneur. Dieu lui-même lui avait révélé cette justification.

Et plus tard, c'est Paul qui découvre là, dans le Psaume 32, le fait que l'homme est justifié sans mérite, mais par la foi seule. Comment cela se fait-il, comment est-ce possible ? A cause de la mort de Jésus-Christ à la croix. Il est primordial que nous prêchions encore aujourd'hui cet Evangile aux hommes. Parfois, nous sommes si absorbés par notre réjouissance de la maison du Seigneur que nous négligeons quelque peu l'annonce de l'Evangile, et nous oublions que beaucoup de gens doivent encore être sauvés. Mais cela reste encore et toujours le fardeau du Seigneur : que nous continuions tous à annoncer l'Evangile et que nous le prêchions de façon à ce que les hommes le reçoivent. Si nous présentons Dieu et son Evangile d'une bonne manière, personne ne pourra le rejeter si facilement. Car qui refuserait de

recevoir le pardon des péchés et préférerait prendre le jugement sur lui ?

Si tu me dois une grosse somme d'argent et que je t'informe un jour que ta dette est entièrement remise, est-ce que tu vas me dire ? « Non, je ne veux pas le croire, je ne veux rien entendre ! » Tu ne réagiras certainement pas ainsi. De même, quelqu'un de raisonnable ne rejettera jamais l'Évangile si nous l'offrons avec amour, d'un cœur sincère et par l'Esprit.

Si toutefois quelqu'un ne veut pas recevoir l'Évangile, nous pouvons lui dire et peut-être même lui lire ce que le roi David a dit, il y a près de 3000 ans : « *Heureux celui à qui la transgression est remise !* » Ensuite, tu lui demandes s'il ne veut pas quand même recevoir le pardon de Dieu et expérimenter lui aussi la même chose.

Prêcher l'Évangile en toute simplicité à l'aide des paroles de l'Écriture

Et peut-être qu'il n'est même pas nécessaire de donner tant d'explications ; parfois, il suffit de poser simplement la question : « Voulez-vous recevoir le pardon ? » Si l'autre répond : « Oui, qui ne le voudrait pas ? », tu peux poursuivre : « Alors croyez en Jésus-Christ, il est mort pour vous. Vous ne devez payer un seul centime, le Seigneur a payé toute la dette. »

Nous devrions nous exercer à présenter l'Évangile en toute simplicité et prier d'abord Dieu que nous puissions parler aux personnes avec amour. En parlant, nous n'avons pas besoin de tant chercher nos mots, nous pouvons simplement nous servir des paroles de la Bible : « *Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !* »

Mais pour être pardonné, il faut aussi confesser. Voilà pourquoi il est dit aux versets 3 et 5 : « *Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée. Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Eternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché* » Se taire n'est pas le chemin, c'est confesser.

Après être venus à la foi en Jésus-Christ, nous avons aussi été transférés en lui par le baptême. C'est un asile merveilleux, en lui nous sommes protégés. « *Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse* » (v. 7). Parce que nous sommes maintenant en Christ, les grandes eaux de la puissance des ténèbres ne peuvent nous faire aucun mal. Le salut que Dieu a opéré est parfait.

Lecture : Galates 4

Psaume 33 : La joie et la louange des saints

Le Psaume 33 parle de la joie et de la louange des saints. Malheureusement, il n'y a aujourd'hui que peu de chrétiens qui expriment la joie et la louange. Le plus souvent, on entend plutôt des plaintes. Est-il vraiment si difficile de se laisser remplir de joie et de louange ? Je ne dis pas que nous n'avons pas de problèmes et que tout va pour le mieux. Mais louer notre Dieu et nous réjouir de la vie avec lui fait partie d'une vie chrétienne normale et de la vie de l'Eglise en particulier.

La joie et la louange des hommes droits (Ps. 33 :1-4)

Dans le Nouveau Testament, nous voyons combien la louange est importante. Dans 1 Thessaloniens 5 :16, Paul dit : « *Soyez toujours joyeux* ». Mais est-ce vraiment possible d'être toujours joyeux, la Parole de Dieu a-t-elle raison ? Si tu as réellement le Seigneur sous les yeux, tu ne pourras t'empêcher d'être joyeux. Quand Jean a pleuré (Apoc. 5 :5), l'un des vieillards qui se tenaient devant le trône de Dieu dit : « *Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu* ». Il est impossible de voir cet Agneau, notre merveilleux Seigneur, et de rester sans joie malgré les circonstances !

Quand quelqu'un te sert une part de gâteau, tu ne commences pas à pleurer, n'est-ce pas ? Mais pourquoi ne sommes-nous pas capables de louer le Seigneur quand nous le voyons ? Est-ce qu'il ne nous

procure aucune joie, n'y a-t-il aucune raison de louer ce merveilleux Seigneur lorsque nous le voyons ? Bien sûr, si c'était un Christ découragé et abattu, recevant des coups de toutes parts, je comprendrais que la joie fasse défaut. Mais nous avons aujourd'hui un Christ glorieux et triomphant. Il n'existe rien qu'il n'ait vaincu ! Il siège aujourd'hui sur le trône et il est élevé au-dessus de toutes les puissances et de toutes les dominations, au-dessus de tout nom qui peut être nommé. N'est-ce pas une raison de le louer et de l'exalter ? Hébreux 13 dit : « *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » (v. 15). Ceux qui connaissent le Seigneur lui offrent un sacrifice de louange non seulement le dimanche, à la Table, mais sans cesse. Cela dépend uniquement de ce que nous avons sous les yeux : si nous voyons le Père, nous le louerons ; mais si nous regardons à nos problèmes, notre cœur n'aura aucune louange. Voilà pourquoi je désire apprendre à l'avoir constamment sous les yeux, à chercher sa face et à le poursuivre.

Quelle est ton activité dans l'Eglise ? Regarder les problèmes et les fautes des saints ? Si, au lieu de cela, tu contemples la beauté du Seigneur et si tu reconnais sa gloire dans les saints, tu n'auras certainement aucune difficulté à le louer. Mais rien que le fait d'avoir été justifié, d'avoir reçu le pardon de tous tes péchés et de ne pas finir dans l'étang de feu, est déjà une bonne raison de le louer.

Au lieu de me plaindre, je désire louer le Père, et même jubiler devant lui. Quel prix il a payé pour nous sauver ! Quand j'y pense, je ne peux m'empêcher de louer le Père. Ne devrions-nous pas tous être rayonnants de joie dans l'Eglise, parce que le Seigneur a fait pour nous tant de grandes choses !

Nous devons aussi lui faire confiance et croire qu'il va pouvoir venir à bout de tous nos problèmes.

Lecture : Galates 5

Psaume 33

1. Justes, réjouissez-vous en l'Éternel ! La louange sied aux hommes droits.

2. Célébrez l'Éternel avec la harpe, célébrez-le sur le luth à dix cordes.

Si tu es juste, pousse des cris de joie ! Libère cette louange dans ton cœur. Le Seigneur est vraiment digne de toute louange.

Dans le livre de l'Apocalypse, nous voyons tant de personnes qui louent et adorent : aussi n'avons-nous pas le droit, aujourd'hui dans la maison du Seigneur, de retenir nos louanges. Les frères et sœurs qui s'occupent du service musical ne devraient pas seulement jouer de leur instrument, mais jouer en esprit pour le Seigneur. C'est pourquoi nous devrions apprendre à le célébrer sur le luth à dix cordes (v. 2). Louer et célébrer de tout notre cœur, voilà ce qu'il sied de faire, cela aide notre esprit et nous fortifiera. Notre louange n'honore pas seulement le Père, mais elle réveille aussi notre esprit. Ainsi nous deviendrons des gens joyeux et en pleine forme intérieurement.

Par la louange, notre foi aussi est encouragée, fortifiée et vivifiée. Nos chants dans les réunions ne servent pas en premier lieu notre plaisir personnel, mais nous chantons d'abord à cause du Seigneur ; et cela, bien sûr, nous procure aussi de la joie.

3. Chantez-lui un cantique nouveau ; pincez habilement de vos instruments avec un cri de joie (Darby)

4. Car la parole de l'Éternel est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité

N'avons-nous pas déjà largement de quoi le louer lorsque nous venons à la Parole vivante du Seigneur ? Elle est si riche en nourriture et en révélation, si pleine de secours et de lumière. Plus nous nous réjouissons de la vérité, plus nous aurons de sujets de louange. A la fin, nous devons même réfléchir longtemps pour trouver un sujet de plainte.

Lecture : Galates 6

**La bonté de l'Eternel dans sa création (Ps.
33 :5-9)**

5. Il aime la justice et la droiture ; la bonté de l'Eternel remplit la terre.

Quand vous considérez les saints, ne regardez pas à leurs défauts, mais plutôt à la bonté du Seigneur ; il vous sera alors facile de le louer. L'Ecriture dit : « *la bonté de l'Eternel remplit la terre* ». Si la bonté de l'Eternel remplit déjà la terre, combien plus remplira-t-elle aussi l'Eglise ! Au Psaume 19, nous avons vu que la création de Dieu tout entière annonce sa gloire, sa beauté et son amour. Après cela, pouvons-nous encore dire que nous ne trouvons aucun sujet de louange ?

6. Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

7. Il amoncelle en un tas les eaux de la mer, il met dans des réservoirs les abîmes.

Nous aimons tous la mer, mais nous oublions parfois quel danger elle représenterait si l'Eternel ne lui avait fixé des limites. C'est pourquoi nous louons le Seigneur de ce que nous avons encore la paix et de ce que les eaux de la mer sont encore contenues. Et nous ne devrions pas croire que sans les limites fixées par Dieu, nous serions laissés tranquilles par les démons. L'Epître aux Thessaloniens dit que l'iniquité va prendre le dessus lorsque celui qui la retient encore aura disparu (2 Thess. 2 :7-8).

8. Que toute la terre craigne l'Eternel ! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui !

Nous devons rendre grâces au Seigneur pour tout ce qu'il a fait en nous et pour nous. Le fait que nous ayons encore la paix ne va absolument pas de soi. Si tu n'y crois pas encore aujourd'hui, tu le comprendras au plus tard durant les derniers trois ans et demi de la grande tribulation.

9. Car il dit, et la chose arrive ; il ordonne, et elle existe.

Tant l'Epître aux Hébreux que l'Epître aux Colossiens attestent que toutes choses subsistent aujourd'hui par la Parole du Seigneur, par lui-même.

Lecture : Ephésiens 1

**Les desseins de l'Éternel pour tous les peuples
et toutes les nations (Ps. 33 :10-12)**

10. L'Éternel renverse les desseins des nations, il anéantit les projets des peuples ;

11. Les desseins de l'Éternel subsistent à toujours, et les projets de son cœur, de génération en génération.

Il y a tant de desseins parmi les peuples de la terre. On voit leurs projets partout, que ce soit dans l'économie, la politique, le sport, le commerce ou la recherche. Tous les desseins des nations seront anéantis ; cela ne vaut pas la peine de se consacrer entièrement à l'un d'eux. Nous devons travailler, bien sûr, mais ne vends pas ton âme pour ton travail. Nous travaillons pour vivre, rien de plus. De nos jours, beaucoup de gens vendent leur âme parce qu'ils ne connaissent pas les desseins de Dieu. Mais dans ce passage des Psaumes, il est dit que l'Éternel anéantit les desseins des nations. Peu importe ce qu'elles ont projeté ou voulu faire, tout est dans sa main. Pour cela aussi nous louons Dieu. Très souvent, je loue le Seigneur de pouvoir vivre dans cet âge et de ne pas vivre au temps de Luther, et aussi de ne pas être né en Chine quand Mao Tsé-toung était au pouvoir. Il nous faut louer le Seigneur de ce que nous vivons dans cette époque-ci et de ce que nous soyons arrivés dans son Eglise !

Le fait que nous connaissions les desseins de Dieu et les projets de son cœur, n'est-ce pas déjà là une raison suffisante de le louer ? Nous n'apprécions pas

assez tout ce que nous entendons et savons aujourd'hui dans l'Eglise. Ce n'est pas à notre intelligence que nous le devons, mais uniquement à son amour. Par sa grâce, il a révélé les projets de son cœur dans sa Parole, de génération en génération. Je prie souvent : « Seigneur, y a-t-il encore un projet que je doive connaître ? Quels sont tes projets concernant la fin de cet âge ? Que veux-tu faire maintenant, que manque-t-il encore dans l'Eglise ? Quelles sont tes pensées, que désires-tu faire maintenant ? »

Nous devrions interroger le Seigneur de cette manière concernant ses projets, puis le louer aussi quand il nous les fait connaître.

*12. Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu !
Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage !*

Le Seigneur lui-même est notre héritier, il va hériter de nous, et nous allons hériter la terre. Quand nous voyons combien il est merveilleux, nous ne pouvons nous empêcher de le louer.

Lecture : Ephésiens 2

**L'humanité déchue et la compassion
de l'Eternel (Ps. 33 :13-17)**

13. L'Eternel regarde du haut des cieux, il voit tous les fils de l'homme ;

14. Du lieu de sa demeure il observe tous les habitants de la terre,

15. lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions.

Dieu le Créateur connaît tous les cœurs et il est attentif à toutes les œuvres. Que peux-tu répliquer à cela, si ce n'est : Louez le Seigneur !

16. Ce n'est pas une grande armée qui sauve le roi, ce n'est pas une grande force qui délivre le héros ;

17. Le cheval est impuissant pour assurer le salut, et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance.

Le salut de l'Eternel (Ps. 33 :18-22)

18. Voici, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté,

19. Afin d'arracher leur âme à la mort et de les faire vivre au milieu de la famine.

N'avons-nous pas, jour après jour, la possibilité d'expérimenter un tel salut ? Laissez donc le Seigneur vous sauver. Rien ni personne ne pourra, en fin de compte, nous guérir, nous sauver ou nous changer ; aucun psychologue ou psychiatre, ni aucun médicament (bien que nous ne rejetions pas l'aide de

la médecine). Pour nous aider d'une manière globale, il n'y a que la bonté du Seigneur ! Mettez toute votre confiance dans la bonté du Seigneur, elle est si grande. Si tu le loues, tu expérimenteras la bonté de l'Eternel. Ce n'est pas la peine de « demander et mendier » ; non, nous devrions le louer ! C'est là le bon plaisir de Dieu, cela le réjouit. Si nous connaissons le cœur de Dieu, si nous avons vu tout ce qu'il a fait pour nous et que nous comprenions qu'il a créé l'univers pour nous, comment ne croirons-nous pas qu'il nous donnera tout ce dont nous avons besoin ? Paul ne dit-il pas : « *Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui* » (Rom. 8 :32) ?

Et n'est-ce pas ce que nous faisons aussi avec nos enfants ? Nous veillons à ce qu'ils soient vêtus et nourris. Crois-tu que le Père céleste dispose de moins de moyens que nous ?

20. Notre âme espère en l'Eternel ; il est notre secours et notre bouclier.

21. Car notre cœur met en lui sa joie, car nous avons confiance en son saint nom.

Lecture : Ephésiens 3

22. Eternel ! que ta grâce soit sur nous, comme nous espérons en toi !

Par sa grâce, nous espérons qu'il reviendra bientôt et que nous serons tous enlevés vers le trône. Je le dis en particulier à vous les jeunes, car je suis convaincu que vous recevrez cette merveilleuse bénédiction.

Apprends à louer le Seigneur en tout temps ; cela réveillera, encouragera et fortifiera ton esprit. Nous rendons l'honneur au Seigneur ! Alors, l'une ou l'autre personne de ton entourage voudra peut-être quand même en savoir un peu plus sur le Seigneur.

Nous devrions louer le Seigneur non seulement parce que c'est écrit ici dans la Parole, mais aussi parce que nous en avons besoin nous-mêmes. La louange nous sauve de notre moi et de bien des situations inextricables.

Souvent nos nombreuses prières signifient simplement que nous ne croyons pas vraiment. Mais quand nous louons le Seigneur, nous lui offrons notre foi et nous reconnaissons tout ce qu'il a déjà accompli ; et ainsi nous lui rendons honneur.

Ce n'est pas sans raison que les Psaumes se terminent par la louange.

Le Psaume 150 dit : « *Que tout ce qui respire loue l'Eternel ! Louez l'Eternel !* » Si nous n'apprenons pas aujourd'hui à le louer, nous aurons manqué quelque chose. A la fin, tous le loueront de toute façon ; mais nous devrions commencer déjà aujourd'hui à louer notre Dieu dans la maison du Seigneur.

A la fin, tout genou fléchira devant Jésus (Phil. 2 :10) ; le fait que nous puissions le faire déjà aujourd'hui est un privilège ! Celui qui ne veut pas le faire manque quelque chose.

Plus nous louerons, plus nous serons vainqueurs. L'ennemi a peur de la louange, car notre louange est une puissance. « *Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire (ou : ta louange), pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif* » (Ps. 8 :3). Certains traduisent ici par « ta gloire », d'autres par « ta louange ». Quand nous le louons, la puissance de Dieu est exprimée et l'ennemi fuit devant nos louanges !

Le Psaume 33 est un Psaume plein de louanges. La reconnaissance, la joie et la louange devraient être tellement normales dans la maison du Seigneur. C'est pour cela que nous pouvons aussi chanter : « *Tu as changé mes lamentations en allégresse... afin que mon cœur te chante* » (Ps. 30 :12).

J'espère que nous ne lirons pas seulement ce Psaume, mais que nous laisserons l'Esprit nous conduire dans cette réalité et que nous la pratiquerons. Alors la vie de l'Eglise et notre vie personnelle seront glorieuses. Loué soit Dieu ! Amen.

Lecture : Ephésiens 4

L'Eglise, la maison du Dieu vivant

L'Eglise n'est pas un édifice religieux, mais elle est faite de pierres vivantes ; elle est la maisonnée de Dieu, la famille de Dieu. C'est en elle que nous pouvons jouir aujourd'hui de la véritable unité ; car ici, il n'y a plus ni Chinois, ni Allemand, ni Suisse, ni Turc, ni Italien : le Seigneur a mis fin à toutes ces différences à la croix. A présent, nous sommes tous en Christ et donc une nouvelle création. Ni Juif ni Grec, ni aucune autre nationalité ne subsiste ici, car nous sommes tous un seul en Christ.

David déjà, dans l'Ancien Testament, avait reçu beaucoup de révélation sur la maison du Seigneur. Bien que ce ne soit pas lui, mais son fils qui ait bâti le temple, David pouvait témoigner : « *J'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours* » (Ps. 23 :6). David avait déjà expérimenté la grâce du Seigneur dans le Psaume 23 et il vivait, à ce moment-là, dans la réalité de la maison de Dieu : ce que le Seigneur est et ce qu'il a accompli n'est pas limité par l'espace et le temps ; notre Seigneur est éternel. C'est aussi pour cela qu'il est dit au sujet de l'Agneau de Dieu qu'il a été immolé dès la fondation du monde ; David pouvait donc habiter dans la maison de l'Eternel alors que le temple n'était pas encore bâti en ce temps-là.

Savez-vous ce qu'est la maison du Seigneur ? « *Seigneur, tu as été notre demeure de génération en génération* » (Ps. 90 :1b, Darby). Aujourd'hui, la réalité de la demeure de Dieu, c'est Dieu lui-même : nous habitons en lui. Nous n'avons pas de quoi être fiers

quand certains d'entre nous, qui vivons dans l'âge du Nouveau Testament, manquent cette réalité, alors que David avait déjà découvert et goûté cela 1000 ans avant Jésus-Christ. Les Psaumes sont donc très actuels, et David a expérimenté davantage que bon nombre d'entre nous. C'est vraiment étonnant de voir comment David a pu découvrir, à cette époque, tout le conseil de Dieu, y compris le retour du Seigneur.

Le conseil du Seigneur a commencé par Israël et il subsiste éternellement. Nous avons été amenés dans cette bénédiction, comme Paul le dit dans Ephésiens 3 : *« Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile »* (Eph. 3 :6).

Comment David aurait-il pu voir tant de choses si le Seigneur ne lui avait ouvert les yeux ? C'est pourquoi nous devrions prier le Seigneur d'ouvrir aussi nos yeux d'aveugles, pour que nous voyions tout le conseil de Dieu. Cette révélation n'est certainement pas réservée à David et à l'ancienne alliance. Aujourd'hui, nous avons reçu toutes les richesses de notre Dieu et nous devons louer l'Éternel de voir clairement, dans la maison du Seigneur, de quoi il s'agit. Le Seigneur désire préparer nos cœurs à son retour qui est certainement très proche.

Lecture : Ephésiens 5

Instructions pour expérimenter Christ

Psaume 34

Dans le Psaume 34, nous trouvons quelques instructions importantes qui nous aideront à progresser dans notre expérience de Christ. Au début cependant, il prolonge la louange du Psaume 33.

L'exalter et le louer (Ps. 34 :2-4)

1. De David. Lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélec, et qu'il s'en alla chassé par lui.

2. Je bénirai l'Eternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche.

Quand louons-nous le Seigneur ? Seulement dans les situations de joie, ou bien aussi dans les temps difficiles ? Pour être capables de rendre grâces au Seigneur même lorsque les problèmes surgissent, nous avons besoin d'une vision claire et de la conviction que tout concourt à notre bien (Rom. 8 :28). Si nous avons compris que Dieu utilise toutes choses pour nous sauver, pour nous former et nous conduire dans la gloire, nous serons capables de lui offrir des louanges aussi dans les difficultés et nous pourrons dire : « Merci, Père, pour tout. Je te fais confiance, je crois que même dans ces souffrances, je vais expérimenter ton salut ». Sa louange doit toujours être dans notre bouche !

3 Que mon âme se glorifie en l'Eternel ! Que les malheureux (ou : les débonnaires, les humbles) écoutent et se réjouissent !

4 Exaltez avec moi l'Eternel ! Célébrons tous son nom !

Ce n'est pas seulement Dieu qui devrait entendre notre louange, mais aussi les malheureux. Notre louange encouragera et redressera tous ceux qui sont courbés parmi nous. David avait découvert ce secret et personne ne louait le Seigneur autant que lui.

Le contexte de ce Psaume était que David devait fuir Saül qui voulait le faire mourir. Mais les Philistins chez lesquels David avait fui en voulaient aussi à sa vie, parce que David avait tué plus d'ennemis que Saül. David se retrouvait donc dans une situation critique et angoissante, et il était seul. Qui pouvait encore l'aider à ce moment-là ? Dieu lui-même était son secours ; et nous aussi, c'est justement dans les situations difficiles que nous expérimentons souvent le Seigneur d'une façon toute spéciale.

Quand David contrefit l'insensé, on le renvoya et il fut sauvé. Pour David, c'était le Seigneur, en qui il avait mis toute sa confiance, qui l'avait gardé. Il était tellement convaincu que personne n'allait le tuer, puisque c'était le Seigneur lui-même qui l'avait oint comme roi d'Israël. Aussi David est-il pleinement qualifié pour nous donner ce conseil : « *Je bénirai l'Eternel en tout temps* ». Car en toute situation, il pouvait témoigner que Dieu était son grand salut et qu'il ne serait jamais confus.

Lecture : Ephésiens 6

Goûter et voir : expérimenter la bonté de l'Eternel

(Ps. 34 :5-11)

5. J'ai cherché l'Eternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs.

6. Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie (ou : on est illuminé) et le visage ne se couvre pas de honte.

Quel témoignage : notre Dieu nous sauve ! Si nous cherchons l'Eternel, nous le trouverons aussi ; nous le verrons et nous serons rayonnants de joie.

7. Quand un malheureux crie, l'Eternel entend, et il le sauve de toutes ses détresses.

8. L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger.

Le Seigneur est véritablement notre grand secours, frères et sœurs. Ne croyez pas qu'il y ait des situations dans lesquelles le Seigneur ne puisse pas nous aider. Nous n'avons encore jamais été dans une posture aussi périlleuse que celle de David, personne n'en voulait encore à notre vie, au point de nous faire fuir dans un pays étranger. Mais louez le Seigneur, David était quelqu'un qui avait subi tout cela et qui nous a donné ce conseil : « Recherche le Seigneur ! Confie-toi en lui ! Invoque-le, il t'entend ! »

David avait expérimenté comment le Seigneur l'avait sauvé de toutes ses détresses ; et non

seulement cela, mais aussi le fait que l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent. Beaucoup de gens croient en Dieu et font pourtant tout ce qu'ils veulent. Seuls ceux qui craignent le Seigneur s'abstiendront de beaucoup de mauvaises choses. Mais quand nous n'avons aucune crainte du Seigneur, nous n'avons plus de limites en nous et nous vivons comme les impies.

Le Seigneur est celui que nous devons craindre (v. 9) ; c'est l'instruction sur laquelle David insiste si souvent. C'est là le secret de la piété, car comment pourrais-je vivre pieusement si je n'ai pas la crainte de Dieu ? Tous ceux qui vivent pieusement craignent Dieu. Ne te contente pas de croire en lui et de le rechercher, crains-le aussi.

9. Sentez et voyez combien l'Eternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge (ou : qui se confie en lui) !

10. Craignez l'Eternel, vous ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui le craignent.

11. Les lionceaux (ou : les riches) éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Eternel ne sont privés d'aucun bien.

Voilà une grande promesse. Il y a toutes sortes de disette et de faim, mais celui qui craint le Seigneur ne sera privé d'aucun bien.

Lecture : Philippiens 1

Nous apprenons la crainte de l'Éternel

(Ps. 34 :12-15)

12. Venez, mes fils, écoutez-moi ! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel.

Toutes les expériences se résument ici à un seul point capital : « Crains le Seigneur ! » Il nous faut absolument apprendre la crainte du Seigneur et l'enseigner aussi à nos enfants. Quiconque aime son enfant devrait l'éduquer depuis son jeune âge dans la crainte du Seigneur. Si les enfants n'apprennent pas la crainte du Seigneur dès le début, il leur sera très difficile, plus tard, de craindre le Seigneur. Beaucoup croient au Seigneur, mais ils ne le craignent pas. C'est pourquoi nous devons transmettre dès aujourd'hui cette attitude de respect devant Dieu à nos enfants ; et à cet égard, l'obéissance aux parents joue un rôle important.

Dans les Psaumes, David ne nous conduit pas seulement sur de hautes montagnes, il ne décrit pas seulement les visions claires et élevées concernant le plan et le dessein de Dieu, mais il nous donne aussi des instructions très pratiques. Car les choses spirituelles doivent être exercées en particulier dans la vie de tous les jours, et c'est seulement par l'exercice pratique que nous entrerons dans la réalité spirituelle.

13. Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur ?

14. Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses ;

Cette parole est très pratique, et ce n'est pas par hasard que Jacques aussi a parlé de la langue. Avec ce petit membre du corps, tu peux transmettre la grâce, mais aussi allumer un feu (Jacq. 3 :5-6). Si tu ne fais que commérer avec les frères et sœurs, le résultat final sera un incendie dans l'Eglise, que l'on pourra à peine éteindre, comme un feu de forêt. Ce que tu dis trahit ce que tu es et ce qui habite dans ton cœur. Tu ne peux pas le cacher, d'une manière ou d'une autre, cela parviendra aux oreilles des autres.

Lecture : Philippiens 2

Dans Matthieu 12, le Seigneur a été très clair, lorsqu'il parlait du blasphème contre le Saint-Esprit : *« Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre par le fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné »* (Mat. 12 :33-37).

Tes paroles trahissent ce qu'il y a dans ton cœur. Je ne parle pas de ce que tu dis dans un message, mais de ta manière de parler dans la vie de tous les jours. Est-ce que tu aimes parler sur les autres ? Le Seigneur nous avertit que nous devons rendre compte de chaque mot. *« Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses. »* J'imagine que David, qui avait écrit tant de Psaumes, faisait toujours attention à ce qu'il disait, surtout lorsqu'il parlait des saints dans l'assemblée. Bien sûr qu'il faut exprimer certaines choses et les appeler par leur nom, mais tout dépend comment et à qui tu le dis. Est-ce que la langue te « démange » ou est-ce que tu en parles par amour et dans la justice, afin que les saints soient sauvés et pour protéger l'Eglise ? Voilà toute la différence !

Tu dis : « Alléluia, je suis en esprit. » Si tu es en esprit, l'esprit devra aussi maîtriser ta langue. Jacques a raison de dire qu'il est très difficile de discipliner sa langue. Je peux donc vous assurer que celui qui est capable de maîtriser sa langue est guéri des « oreilles qui démangent ». Car l'oreille est reliée à notre langue, et celui qui aime répandre des rumeurs aime aussi beaucoup les entendre. Mais celui qui a appris à maîtriser sa langue par l'esprit ne voudra pas non plus tout entendre, car une grande partie de ce qui parvient à notre oreille n'est ni fiable ni véridique.

Apprenez cette leçon, frères et sœurs, car celui qui sait maîtriser sa langue est aussi capable d'exprimer la parole de Dieu. Mais si nous sommes incapables de nous maîtriser nous-mêmes, comment pourrions-nous garder le contrôle sur ce que nous disons ? Parfois nous parlons trop et trop fort ; et à la fin, nous allumons un feu. D'autres fois, quand nous devrions dire quelque chose, nous avons peur de parler.

Nous devrions tous savoir, comme Esaïe : « *Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures* » (Es. 6 :5). Si déjà leurs lèvres sont impures, comment seraient-ils purs à l'intérieur ? Car d'où vient l'impureté des lèvres si ce n'est des trésors impurs du cœur (Mat. 12 :35) ?

Quand nous gardons quelque chose parce que nous l'apprécions, cela devient notre trésor. Maintenant, personne d'entre nous ne voudra collectionner des ordures pour en faire son trésor, n'est-ce pas ? Alors comment se fait-il que nous ouvrons notre cœur au premier venu qui veut nous raconter quelque chose et décharger ses ordures sur nous ?

Si tu désires apprendre à préserver ton cœur des ordures, tu dois d'abord apprendre à maîtriser ta langue. Voilà l'instruction que David nous donne

quand il dit que nous devons craindre l'Éternel. C'est pour la même raison que le Seigneur nous avertit dans Matthieu 12, lorsqu'il dit que nous devons rendre compte de toute parole vaine. Avant de dire quelque chose, souviens-toi que tu devras en rendre compte devant le tribunal de Dieu. Apprends aussi à te repentir non seulement des péchés, mais également de toute vaine parole et de toute vaine pensée.

Lecture : Philippiens 3

15. Eloigne-toi du mal, et fais le bien ; recherche et poursuis la paix.

Il est quand même étonnant que David nous exhorte à rechercher la paix, lui qui avait battu tous ses ennemis. Je ne peux m'empêcher d'admirer cet homme. Et c'est un fait, nous n'aurons jamais la paix si nous accueillons tous les ennemis et faisons sans cesse des compromis. Comment Israël aurait-il pu jouir de la paix s'ils avaient fait alliance avec les Philistins, les Moabites et les Amalécites et qu'ils les aient tous intégrés à Israël ? Jamais il n'y aurait eu la paix. Si quelqu'un veut la paix, il devra d'abord apprendre à se débarrasser des puissances et des dominations, de toute iniquité : alors il aura la paix.

16. Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris.

17. L'Eternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir.

Il n'y a pas de paix sans justice, elles vont de pair. Celui qui est juste cherche aussi la paix. Quand nous voyons quelque chose d'injuste dans la maison de l'Eternel, il nous faut crier au Seigneur : « Seigneur, tu ne dois pas tolérer cela dans l'Eglise, sinon comment pourrions-nous avoir la paix dans ta maison. Il faut que tu interviennes ». Crie au Seigneur, car les yeux de l'Eternel sont sur les justes, ses oreilles sont attentives, et il tourne sa face contre tous ceux qui font le mal. Il nous faut expérimenter ce Dieu vivant

dans la maison du Seigneur, la simple doctrine et les enseignements ne suffisent pas.

18. Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses ;

19. L'Éternel est prêt de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement.

Voilà encore un point très important pour notre expérience. Nous voyons ici le contraire d'un cœur hautain et d'un esprit orgueilleux. Dieu résiste à tous les orgueilleux. C'est pourquoi, surtout vous les jeunes frères et sœurs, vous devriez apprendre à vous humilier devant Dieu, c'est-à-dire à reconnaître que nous avons besoin de lui, nous ne sommes pas si forts en nous-mêmes. Votre cœur ne doit pas être endurci et fier, car « *il sauve ceux qui ont le cœur brisé et l'esprit dans l'abattement* ». Ne mettez pas votre confiance en vous-mêmes, mais apprenez à recevoir le traitement du Seigneur.

Après tant de tribulations, David était un homme brisé. Il se rendait compte à présent de sa vanité et de son impuissance. Si le Seigneur ne l'avait secouru, il aurait été un homme mort. C'est pourquoi David est qualifié pour nous conseiller l'humilité. Il avait eu lui-même plusieurs occasions de tuer Saül, mais il se confia en l'Éternel et ne voulut pas porter la main sur lui. Si j'avais été à sa place, je n'aurais peut-être pas laissé passer l'occasion et j'aurais vaincu Saül pour devenir roi tout de suite. David n'en avait pas besoin, car il faisait pleinement confiance au Seigneur et croyait qu'il le sauverait en temps voulu.

Lecture : Philippiens 4

L'accomplissement dans la crucifixion

20. Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Eternel l'en délivre toujours.

Voilà notre part, car nous vivons aujourd'hui dans un monde très inique. Autour de nous, il y a beaucoup d'iniquité. C'est pour cela que nous devons beaucoup souffrir. Mais aussi quand nous servons dans l'Eglise, il y a un grand nombre de situations qui nous obligent à souffrir. C'est inévitable, mais le Seigneur va nous sauver de tout cela.

21. Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé.

Malgré les souffrances, les os ne sont pas brisés. Cette Parole s'est accomplie pour le Seigneur aussi, et on ne lui brisa aucun os lorsqu'il était attaché à la croix. Cela signifie que malgré toutes les souffrances et toutes les difficultés, le lien de la vie n'est jamais coupé. La vie de Dieu et la relation avec lui demeurent ininterrompues. Dieu ne permettra jamais que cette structure de vie, cet élément porteur en nous, soit brisé. La vie en nous et ce lien avec lui demeurent intacts à jamais.

22. Le malheur tue le méchant, et les ennemis du juste sont châtiés.

23. L'Eternel délivre l'âme de ses serviteurs, et tous ceux qui l'ont pour refuge (ou : qui se confient en lui) échappent au châtement.

Lecture : Colossiens 1

Les saints ont besoin de discernement

Psaume 36

Avoir du discernement est très important. David décrit ici deux types de personnes. Le Psaume commence par la description des méchants et de leur fin.

La description des méchants et de leur fin

1. Au chef des chantres. Du serviteur de l'Éternel, de David.

2. La parole impie du méchant résonne au fond de mon cœur ; la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux.

Il nous faut reconnaître qui craint Dieu et qui ne le craint pas ; en tant que chrétiens, ne soyons pas naïfs et ne croyons pas que tout le monde soit bon. En particulier dans l'Église, nous n'avons plus le droit d'être naïfs après tout ce que nous avons expérimenté du Seigneur. J'ai souvent observé que beaucoup de frères et sœurs étaient très justes, très bons et très saints. Mais le résultat, c'est qu'ils étaient trop bons et qu'ils ont fini par tout accueillir, tout croire, sans aucun discernement ; et ils se sont laissé duper sans cesse par la nature tortueuse et déçue de l'homme. Frères et sœurs, l'ennemi exploite la naïveté. Et si, à l'inverse, nous refusons de tout accepter, Satan nous accusera de manquer d'amour. Mais la question n'est pas de savoir si nous avons de l'amour ou non, c'est

de notre capacité de discernement qu'il s'agit. L'ennemi essaie toujours et sans cesse de détruire ce que nous avons aujourd'hui dans l'Eglise. C'est seulement en ayant du discernement que nous pourrions protéger ce que le Seigneur nous a donné. Nous avons besoin, comme le dit le Cantique des cantiques, d'un nez comme la tour du Liban (Cant. 7 :5). Il ne sert pas à nous mêler de tout, mais à nous permettre de discerner ce qui n'est pas en ordre.

Lecture : Colossiens 2

3. Car il se flatte à ses propres yeux (ou : dans sa folie), pour consommer son iniquité, pour assouvir sa haine.

Un impie se trouve très supérieur aux autres. Nous aussi, nous sommes parfois humbles en apparence seulement, tandis qu'au fond de nous, nous pensons être meilleurs que les autres. Nous ne devrions pas être assez stupides pour nous flatter nous-mêmes.

Frères et sœurs, dans l'Église, nous sommes sauvés d'une telle attitude, car ici, on nous dit la vérité. Je loue aussi le Seigneur pour mon épouse, car qui d'autre me dit la vérité mieux qu'elle ? Il arrive qu'un frère n'ose pas me dire la vérité, mais ma femme me la dira.

« ... quand son iniquité se présente pour être haïe » (Darby). Si nous ne faisons pas attention, nous nous tromperons nous-mêmes, car souvent nous trouvons que seules les iniquités des autres sont haïssables ; la même iniquité chez nous n'est finalement pas si grave. Nous trouvons toujours des excuses pour nous-mêmes ; mais pardonner au frère, c'est très difficile. Voilà pourquoi il nous faut ce discernement, pour que nous puissions trouver haïssable notre propre iniquité.

4. Les paroles de sa bouche sont fausses et trompeuses ; il renonce à agir avec sagesse, à faire le bien.

Je n'ai pas l'intention d'éprouver sans arrêt les autres, je désire au contraire m'éprouver moi-même. Car si je connais ma propre maladie, je pourrai aussi m'apercevoir quand quelque chose ne va pas chez quelqu'un d'autre. Celui qui veille à sa propre pureté remarque très vite où il y a de la saleté.

5. Il médite l'injustice sur sa couche, il se tient sur une voie qui n'est pas bonne, il ne repousse pas le mal.

Voilà où cela finit ; que le Seigneur nous préserve et nous sauve.

Lecture : Colossiens 3

La jouissance des justes

(Ps. 36 : 6-11)

6. Eternel ! ta bonté atteint jusqu'aux cieux, ta fidélité jusqu'aux nues.

7. Ta justice est comme les montagnes de Dieu, tes jugements sont comme le grand abîme. Eternel ! tu soutiens les hommes et les bêtes.

Dieu nous sauve aujourd'hui par sa grande fidélité, par sa miséricorde et par sa justice.

Les richesses illimitées de la grâce de Dieu (Eph. 1 :7-8)

8. Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge.

9. Ils se rassasient de l'abondance (ou : de la graisse) de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices.

10. Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière.

11. Etends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit !

Une prière pour être protégé du pied de l'orgueil et de la main des méchants

12. Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas, et que la main des méchants ne me fasse pas fuir !

Une fois de plus, l'orgueil est mentionné. Il arrive si vite que le pied de l'orgueil t'atteigne. Quand tu as lu et compris quelque chose dans l'Écriture, ou quand tu as accompli un service, tu reçois ce genre de visite. A peine as-tu fini de dire « Louez le Seigneur » que ce visiteur est déjà là. Il nous faut tous prendre garde et veiller à ce que de telles mains et de tels pieds ne nous atteignent pas et ne nous fassent pas fuir.

13. Déjà tombent ceux qui commettent l'iniquité ; ils sont renversés, et ils ne peuvent se relever.

Lecture : Colossiens 4

Psaume 37 : Les débonnaires hériteront la terre avec Christ :

Le Psaume 37 nous conduit au but, à notre héritage :

9. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays.

11. Les misérables possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix.

18. L'Eternel connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais.

22. Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le pays, et ceux qu'il maudit sont retranchés.

29. Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais.

Le Psaume 37 fait penser au Psaume 2 : « *Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession* » (Ps. 2 :8). Ce Psaume veut nous parler du point capital : nous devons hériter la terre.

1. Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal.

Certaines personnes aujourd'hui sont si riches et puissantes, elles ont tout et ont l'air de profiter de tant de biens. Mais je te donne un conseil : ne les envie pas, souviens-toi plutôt que tu vas hériter de tout. Tout est à toi, tu n'as pas besoin de combattre et de t'emparer de ces biens. Si tu veux posséder et

amasser toujours plus, tu finiras par vendre ton âme et tu n'auras plus une minute pour le Seigneur. Si aujourd'hui tu veux tout posséder, tu n'auras rien quand le Seigneur reviendra. Qu'est-ce que tu préfères : aujourd'hui toujours un peu plus, ou bien la terre entière à l'avènement du Seigneur ?

Lecture : 1 Thessaloniens 1

La fin des méchants est décrite aux versets 2 et 10 :

2. Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert.

10. Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus ; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu.

Celui qui veut hériter la terre a besoin de cette vision : autant la verdure et l'herbe se flétrissent vite, autant les méchants disparaissent vite.

20. Mais les méchants périssent, et les ennemis de l'Eternel, comme les plus beaux pâturages (ou : comme la graisse des agneaux) ils s'évanouissent, ils s'évanouissent en fumée.

Veux-tu être ainsi ? Est-ce que cela donne vraiment envie ?

35. J'ai vu le méchant dans toute sa puissance ; il s'étendait comme un arbre verdoyant.

36. Il a passé, et voici, il n'est plus ; je le cherche, et il ne se trouve plus.

37. Observe celui qui est intègre, et regarde celui qui est droit ; car il y a une postérité pour l'homme de paix.

38. Mais les rebelles sont tous supprimés, la postérité des méchants est retranchée.

39. Le salut des justes vient de l'Eternel ; il est leur protecteur au temps de la détresse.

Le Seigneur désire nous faire comprendre par ce Psaume que nous ne devrions pas nous battre pour les choses de ce monde. Nous ne manquerons de toute façon de rien si nous recherchons le royaume de Dieu, et un jour nous hériterons la terre.

Lecture : 1 Thessaloniens 2

**Psaume 38 : Les croyants doivent comprendre
à fond
la nature déchue de la chair**

Ensuite, il est nécessaire de comprendre à fond la nature déchue de la chair, pour que nous ne placions pas notre confiance en la chair. Paul aussi témoigne dans l'Épître aux Philippiens que dans son ministère, il ne mettait point sa confiance en la chair (Phil. 3 :3).

4. Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère, il n'y a plus de vigueur dans mes os à cause de mon péché.

Cela correspond exactement à Romains 7, où Paul témoigne : « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair* » (Rom. 7 :18). Notre âme est en partie bonne et en partie mauvaise, mais quand il s'agit de notre être déchu, du vieil homme tout entier, il nous faut comprendre que rien de bon n'habite en lui.

8. Car un mal brûlant dévore mes entrailles, et il n'y a rien de sain dans ma chair.

Et c'est pour cela que le Seigneur est mort pour nous à la croix, non seulement pour ôter nos péchés, mais aussi pour crucifier notre chair. « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (Gal. 5 :24). « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2 :20). Le vieil homme a effectivement été crucifié. Cela ne doit pas rester une doctrine pour

nous, sinon nous continuerons d'avoir beaucoup de problèmes.

Lecture : 1 Thessaloniens 3

**Psaume 39 : Reconnaître la fragilité et la
vanité
de la vie humaine**

Cela ne vaut plus la peine aujourd'hui de faire encore tant de choses dans ce monde, nous devrions au contraire apprendre à racheter le temps.

« Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit » (Eph. 5 :15-18).

« Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : Vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ » (Eph. 4 :17-20).

Ces versets nous montrent clairement qu'il ne vaut pas la peine aujourd'hui d'investir toute son énergie dans quelque chose du monde. Au contraire, il nous faut assumer notre responsabilité.

5. Eternel ! dis-moi quel est le terme de ma vie, quelle est la mesure de mes jours ; que je sache combien je suis fragile (ou : éphémère).

Nous ne savons même pas ce qui arrivera demain.

6. Voici, tu as donné à mes jours la largeur de la main, et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle (ou : que vanité) - Pause.

7. Oui, l'homme se promène comme une ombre, il s'agite vainement ; il amasse, et il ne sait qui recueillera.

Il est tellement fréquent que l'on s'agite autour d'une chose insignifiante. J'espère que nous ne faisons pas la même chose dans l'Eglise, dans la maison du Seigneur.

Lecture : 1 Thessaloniens 4

8. Maintenant, Seigneur, que puis-je espérer ? En toi est mon espérance.

Quel est le but de ta vie et que vas-tu en faire ? Nous devons être au clair là-dessus.

11. Détourne de moi tes coups ! Je succombe sous les attaques de ta main.

Cela montre que le Seigneur désire aussi nous châtier et nous sauver.

12. Tu châties l'homme en le punissant de son iniquité, tu détruis comme la teigne ce qu'il a de plus cher. Oui, tout homme est un souffle. – Pause.

Ne te fie pas à une beauté trompeuse, car tout passe. Frères et sœurs, si nous voyons cela, nous dirons : « Oh ! Seigneur, je désire vivre aujourd'hui pour ton dessein, je désire racheter le temps, afin que ce que je fais compte pour l'éternité ». Quelle proportion de ce que nous faisons aujourd'hui demeure pour l'éternité ? Que bâtissons-nous aujourd'hui, que pensons, disons et faisons-nous, à quoi utilisons-nous notre temps aujourd'hui ? Faisons le bilan et comparons ensemble notre « avoir » et notre « dû ». Nous devrions savoir très clairement devant le Seigneur ce que nous avons et ce que nous n'avons pas. Je veux employer le peu de temps qui me reste à vivre pour son dessein.

13. Ecoute ma prière, Eternel, et prête l'oreille à mes cris ! Ne sois pas insensible à mes larmes ! Car je suis un étranger chez toi, un habitant, comme tous mes pères.

14. Détourne de moi le regard, et laisse-moi respirer, avant que je m'en aille et que je ne sois plus !

Lecture : 1 Thessaloniens 5

La louange dans la maison du Seigneur

Le Seigneur est venu sur terre non seulement pour racheter l'humanité, mais aussi pour accomplir le dessein de Dieu avec nous. Dieu a un projet merveilleux avec l'humanité, et nous avons vu ce glorieux dessein de Dieu notamment dans le premier livre des Psaumes : Dieu a créé l'homme pour exercer à travers lui sa domination sur cette terre. Ensuite nous avons vu comment Dieu désire exécuter ce plan qui est le sien à travers Jésus-Christ. Il n'est donc pas étonnant que le premier livre des Psaumes se termine par ces mots : « *Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité ! Amen ! Amen !* » (Ps. 41 :14). Il n'y a pas qu'un seul Amen ici, mais carrément deux. Cela veut dire que tout ce que Dieu veut faire avec l'homme, ce qu'il a accompli en Jésus-Christ, il le terminera aussi avec nous. Cela ne fait aucun doute, et nous croyons tous que Dieu va accomplir son dessein avec nous en ces temps-ci, surtout parce que nous voyons que le jour du Seigneur approche et parce que nous attendons son retour imminent.

Dans toute la Bible, personne n'a loué le Seigneur autant que David. La louange est bien plus que le simple fait de croire en Dieu, bien plus que le simple fait de prier. La louange est un véritable secret de la vie en nous.

Quelle est la force de ta foi ? Tu dis : elle est très forte ! Et tu pries ! Nous croyons et nous prions. Nous devons même prier sans cesse (1 Thess. 5 :17). Mais il existe quelque chose d'encore plus glorieux que la simple prière : la louange ! Beaucoup de gens croient,

quelques-uns prient, mais très peu seulement louent le Seigneur. Posons-nous une fois cette question : combien de fois est-ce que je loue le Seigneur de tout mon cœur ? Est-ce que tu te lèves tôt le matin pour louer le Père : « Père, tu es merveilleux ce matin ! » Et quand tu te rends à ton travail, est-ce que tu es capable de louer le Seigneur pour ton chef ? Quelle est l'épouse qui loue chaque jour le Seigneur pour son mari ? Quel est le mari qui rend grâces tous les jours pour sa merveilleuse épouse ? Vous les enfants, louez-vous le Seigneur pour vos parents, eux qui ont tant fait pour vous ? Il nous faut apprendre à louer en tout temps. David louait son Seigneur non seulement quand la situation était bonne, mais aussi quand elle était mauvaise. Il louait le Seigneur en tout temps et pour tout.

Quand nous connaissons de mieux en mieux le Dieu vivant et glorieux, par exemple dans sa création qu'il a faite par Christ pour que nous puissions vivre sur cette terre, quand nous voyons son amour pour les hommes, vers qui il est descendu afin d'être leur Sauveur, et en particulier son amour pour l'Eglise qu'il s'est acquise en la rachetant pour en faire sa merveilleuse Epouse, pouvons-nous nous empêcher de le louer par-dessus tout ? Et le fait que nous soyons aujourd'hui dans son Eglise et qu'il nous ait révélé ici tout son dessein, cela ne nous force-t-il pas à nous écrier de tout notre cœur, remplis de reconnaissance : « Louez le Seigneur ! »

Lecture : 2 Thessaloniens 1

Dans l'Eglise, dans la maison de l'Eternel, il nous faut être remplis de joie et de louange pour notre Seigneur, comme cela est décrit dans le Psaume 33 : « *Justes, réjouissez-vous en l'Eternel ! La louange sied aux hommes droits. Célébrez l'Eternel avec la harpe, célébrez-le sur le luth à dix cordes. Chantez-lui un cantique nouveau ! Faites retentir vos instruments et vos voix !* » (Ps. 33 :1-3). Apprends à louer Dieu en tout temps, aussi pour le soleil, pour tout ce qu'il nous a donné. Célébrez l'Eternel, dit David, célébrez-le sur le luth à dix cordes. C'est-à-dire que notre louange doit être parfaite. Nous chantons et nous jouons parce que nous désirons louer notre Dieu merveilleux. Il mérite déjà d'être loué rien que pour le fait d'être Dieu. Gardons-nous de dire : « Là maintenant, je n'ai pas envie de le louer ! » Si nous ne le louons pas, nous ne serons pas droits, nous ne serons pas justes ! Au Seigneur reviennent l'honneur et toute louange. Quand quelqu'un te donne un coup de main ou quand on te fait un cadeau, tu dis merci ! Dieu nous a tant donné : ne devrions-nous pas le louer sans cesse ? Nous lui devons TOUT, même la respiration ! Aussi est-il dit dans le dernier Psaume : « *Que tout ce qui respire loue l'Eternel ! Louez l'Eternel !* »

En considérant les derniers Psaumes, nous voyons qu'ils commencent par Alléluia et qu'ils se terminent par Alléluia ! Lisons ensemble le Psaume 150, le dernier Psaume :

1. Louez l'Eternel ! Louez Dieu dans son sanctuaire ! Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance !

2. *Louez-le pour ses hauts faits ! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur !*
3. *Louez-le au son de la trompette ! Louez-le avec le luth et la harpe !*
4. *Louez-le avec le tambourin et avec des danses ! Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau !*
5. *Louez-le avec les cymbales sonores ! Louez-le avec les cymbales retentissantes !*
6. *Que tout ce qui respire loue l'Eternel ! Louez l'Eternel !*

Un jour viendra où tous devront le louer, mais nous avons le privilège de le louer déjà maintenant de tout notre cœur dans sa maison ! Nous pouvons tous nous y exercer et apprendre. Dans l'Eglise, la maison du Dieu vivant, il nous revient de LE louer ! Le Psalmiste dit : « *O Dieu ! La louange t'attend dans le silence en Sion* » (Ps. 65 :1 Darby). Est-ce le Seigneur qui doit attendre que nous le louions ? N'est-ce pas plutôt à nous de le louer, d'attendre ainsi son avènement et de l'accueillir avec des cris de joie ?

Lecture : 2 Thessaloniens 2

Dieu aime quand nous le louons

Nous avons vu au Psaume 8 quelle importance Dieu attache à la louange : « *Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, tu as fondé ta gloire (ou : ta force, ta louange), pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif* » (v. 3). Ce n'est pas par la bouche des grands et des forts que Dieu a fondé sa gloire, mais par la bouche des petits enfants afin de vaincre ses ennemis. Personne ne peut donc dire qu'il n'arrive pas à louer. Celui qui est capable de croire est aussi capable de louer ! Oui, la louange devrait être la véritable expression de notre foi. Ne crois-tu pas que le Seigneur soit le vainqueur ? Alors il te faut aussi le louer comme le Vainqueur ! Quand un roi se présente, comment le salue-t-on ? Dans le monde, les sportifs qui gagnent récoltent beaucoup de louanges. Quand on honore un champion olympique, tout le stade est plein de cris de joie. Et quand une équipe est devenue championne du monde, c'est toute la nation qui jubile ! Combien plus avons-nous de bonnes raisons de louer notre Seigneur de gloire, lui qui a remporté la victoire sur Satan, sur les puissances et les dominations de ce monde de ténèbres, lui qui a traversé le séjour des morts pour emporter les clefs de la mort et du séjour des morts, et pour finalement en sortir en résurrection ; n'avons-nous pas là de bonnes raisons de tous louer l'Éternel et de l'acclamer ? Comment pourrions-nous encore nous taire ! Le Seigneur ne nous a-t-il pas tirés de la fosse de destruction, du fond de la boue, comme il est dit

dans le Psaume 40 :3 ? Si tu étais dans la fosse et que tu aies été sauvé, ton cœur ne sera-t-il pas rempli de louange et de reconnaissance pour ton Sauveur ? Tu diras alors : « Alléluia ! Je loue le Seigneur ! »

Dans sa maison, le fait de louer le Seigneur devrait être la caractéristique principale. Tous ceux qui entrent dans la maison du Seigneur devraient entendre cette louange, une louange qui vienne du fond du cœur et qui soit pleine de foi. Nous avons tant de raisons de le louer et de chanter, comme par exemple les derniers versets du Psaume 30 :

« Ecoute, Eternel, aie pitié de moi! Éternel, secours-moi! Et tu as changé mes lamentations en allégresse, tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie, afin que mon cœur te chante et ne soit pas muet. Eternel, mon Dieu! je te louerai toujours » (v. 11-13).

Frères et sœurs, n'est-il pas merveilleux que nous puissions non seulement voir tout cela dans la Parole, mais aussi l'exercer et le saisir en réalité ? Toutes les choses spirituelles demandent un exercice. Comme notre âme est très paresseuse pour les choses spirituelles, nous devons d'autant plus nous exercer à remplir nos bouches de louange : « Alléluia, Seigneur, je te loue ! » Une telle louange doit venir du plus profond de notre être et déborder de notre bouche, en particulier chez les frères et sœurs plus jeunes.

Dans le Psaume 34 :2, David dit : « *Je bénirai l'Eternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche* ». Il n'est pas dit : Je bénirai l'Eternel parfois ou de temps en temps ; mais il est dit : en tout temps, toujours. Combien de fois veux-tu louer le Seigneur ? En tout temps ! Sa louange sera toujours dans ma bouche ! « *Que mon âme se glorifie en l'Eternel ! Que les malheureux écoutent et se réjouissent !* » (v. 3). La louange est si saine et contagieuse, elle nous libère et elle nous guérit tous !

Si nous mettons cela en pratique, frères et sœurs, la maison de l'Éternel sera pleine de gloire !

Lecture : 2 Thessaloniens 3

Christ, l'offrande parfaite

Psaumes 40-41

Après avoir vu très clairement le dessein de Dieu dans les premiers Psaumes, et aussi par quel chemin ce dessein est accompli en Christ, il nous faut apprendre à présent à prendre ce merveilleux Christ jour après jour comme notre offrande universelle. Dans le sacerdoce de l'Ancien Testament, nous voyons combien les sacrificateurs étaient sans cesse occupés aux différentes offrandes. Pour pouvoir servir Dieu, ils devaient apprendre comment gérer correctement les offrandes. Aussi voyons-nous dans ces deux Psaumes cette révélation principale : **Christ, l'offrande parfaite.**

David connaissait le Seigneur et il était déjà au clair, à cette époque de l'Ancien Testament, sur le fait que ces offrandes d'animaux et leur sang répandu ne pouvaient ôter le péché, et qu'elles ne pouvaient donc pas vraiment satisfaire Dieu. Tous ces animaux offerts en sacrifice n'étaient que des types de Jésus-Christ, qui est la réalité de toutes ces offrandes. A son époque déjà, David avait parlé de la grâce et de la vérité, qui sont venues chez les hommes par Jésus-Christ. Il savait que le sang des animaux offerts en sacrifice ne pourrait satisfaire Dieu. Voilà pourquoi l'auteur de l'Épître aux Hébreux aussi a cité des versets du Psaume 40 lorsqu'il écrivait au sujet du véritable Agneau Jésus-Christ, qui est agréable au Père : « *Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ,*

entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes » (Héb. 10 :4-10). Comme toutes ces offrandes concernent la volonté de Dieu et l'accomplissement de son dessein avec l'humanité, il nous faut louer le Seigneur d'avoir offert son corps comme la réalité de tous ces sacrifices et d'avoir ainsi entièrement accompli la volonté de son Père.

Lecture : 1 Timothée 1

Il était parfaitement fidèle et obéissant pour faire la volonté de Dieu

Rappelons-nous les deux types d'humanité dans le Psaume 1 : le premier homme, l'Adam déchu, qui inclut l'humanité tout entière, et le dernier Adam, Jésus-Christ, le second homme, qui a vécu entièrement pour Dieu et en qui Dieu avait mis tout son plaisir.

Jésus-Christ vint sur terre comme un homme afin d'être le véritable holocauste pour Dieu. En considérant la vie du Seigneur, nous voyons que dans son esprit, dans son âme et dans son corps, il ne vivait que pour Dieu. Pouvez-vous trouver un autre homme tel que lui sur cette terre ? Je ne pense pas. Le Seigneur vint sur cette terre pour y vivre comme un homme en totale dépendance de Dieu. Il n'est pas venu en tant que Seigneur libre vivant pour lui-même, mais en tant qu'esclave accomplissant en tout temps la volonté de son Père.

Parmi les cinq offrandes principales, l'holocauste occupe la première place ; c'est la plus importante de toutes les offrandes. C'est pourquoi David, au verset 7 du Psaume 40, cite le passage d'Exode 21 qui décrit un esclave livrant volontairement tout son être à son Seigneur : *« Si tu achètes un esclave hébreu, il servira six années ; mais la septième, il sortira libre, sans rien payer... Si l'esclave dit : J'aime mon maître... je ne veux pas sortir libre, alors son maître le conduira devant Dieu, et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un*

poinçon, et l'esclave sera pour toujours à son service » (Ex. 21 :2-6).

Nous voyons ici un esclave qui aimait son maître et qui s'est décidé entièrement pour lui. Est-ce que tu préfères être ton propre maître ou un esclave de ton Seigneur ? Prends cette décision en toute tranquillité devant le Seigneur !

Au Psaume 40, le Seigneur parle comme cet esclave : *« Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles (ou : percé les oreilles) ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur » (Ps. 40 :7-9).*

Le Seigneur vint comme un esclave sur la terre (cf. Jean 13 :15-17). Il n'a pas choisi la liberté, comme Adam l'avait fait, il a vécu en totale dépendance de Dieu, pour faire la volonté de son Père ici-bas. En réalité, c'est ce à quoi l'humanité est destinée. Ne pensons surtout pas avoir le choix. En tant qu'êtres humains, notre destin est de servir Dieu. Mais Dieu ne force personne. Il désire que nous nous décidions librement, par amour pour lui : *« Seigneur, je ne désire pas sortir libre, je désire te servir toi, mon Maître bien-aimé ».*

Le plus important pour un esclave, c'est d'écouter son maître et de lui obéir. Voilà pourquoi on perçait l'oreille de l'esclave. Sans écouter, nous ne pourrions pas non plus obéir. Dans Jean 5 :30, le Seigneur dit : *« Je ne puis rien faire de moi-même : d'après ce que j'entends, je juge ».* Sa vie entière visait ce seul but de vivre pour le bon plaisir du Père et d'accomplir sa volonté ici-bas. Dans Jean 4 :34, il dit : *« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre ».*

Lecture : 1 Timothée 2

En 1995 au printemps, nous avons parlé des cinq différentes offrandes : l'holocauste, l'offrande de fleur de farine, l'offrande de paix, l'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions ; et nous avons vu que plus nous nous réjouissons de notre Seigneur comme **holocauste**, plus nous recevons la peau de cette offrande comme notre vêtement (Lév. 7 :8). C'est-à-dire que nous apprenons de plus en plus à nous revêtir de Christ. Celui qui apprend à prendre le Seigneur tous les jours comme son holocauste apprendra aussi à mener une vie qui ne soit que pour Dieu. Alors nous ne vivons plus en premier lieu pour nous-mêmes, pour notre famille ou notre métier, mais Christ deviendra de plus en plus notre vie, une vie pour le dessein de Dieu. Il nous faut tous apprendre cela, car seul le Seigneur est agréable au Père. C'est pourquoi le premier pas dans notre vie avec le Seigneur devrait être le baptême en Christ, dans sa mort. Car c'est là que nous pouvons témoigner qu'à partir de ce moment, nous ne voulons plus nous vivre nous-mêmes, mais que nous appartenons à notre Seigneur et que nous voulons vivre par lui.

Pour pouvoir vraiment mener une telle vie, nous avons besoin non seulement d'être revêtus, mais aussi d'être richement approvisionnés en nourriture par **l'offrande de fleur de farine**. C'est seulement par elle que nous serons rendus capables de vivre pour le dessein de Dieu et de l'accomplir. Ces deux offrandes correspondent à la merveilleuse humanité du Psaume 1, qui décrit un homme prêt à accomplir le dessein de Dieu et capable de le faire. En tant

qu'holocauste, le Seigneur est notre vêtement pour notre justice, et en tant qu'offrande de fleur de farine, l'humanité du Seigneur est notre nourriture pour notre humanité nouvelle. Sans cette nourriture, nous serions incapables en nous-mêmes d'être pour Dieu. Même si nous aimons le Seigneur de tout cœur, nous avons cependant besoin de son humanité pure et fine pour accomplir son dessein. Sans cette humanité, il est impossible d'édifier la vie de l'Eglise. Le seul chemin pour obtenir cette humanité, c'est l'offrande de fleur de farine. Manger son humanité nous donne la vie. Cette nourriture est dans sa Parole : « *Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie* » (Jean 6 :63).

« *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* » (Jean 6 :51). Celui qui ne mange pas, ne peut pas obtenir cette humanité nouvelle ! Il n'est pas question ici de notre comportement naturel, poli et juste, mais il s'agit exclusivement de l'humanité du Seigneur, la seule humanité qui soit véritablement juste, sainte et parfaitement une avec le Père, une humanité pure et sans péché, sans levain, si fine et parfaite.

Lecture : 1 Timothée 3

Pourquoi y a-t-il tant de problèmes parmi les hommes, dans les couples et les familles ? Parce qu'il y a un problème avec l'humanité. Voilà pourquoi le Seigneur nous a donné une telle nourriture : le pain sans levain ; il représente une humanité qui accepta d'apprendre l'obéissance et de traverser toutes sortes de souffrances, sans fierté, humblement et si majestueusement à la fois. C'est d'une telle humanité dont nous avons besoin, et c'est uniquement l'humanité du Seigneur. Si nous le mangeons comme notre aliment, nous deviendrons des hommes nouveaux qui vivent par lui et qui accomplissent ainsi le plan de Dieu. Avoir un cœur brûlant pour l'Évangile ne suffit pas, car si les gens voient en même temps notre mauvaise humanité, ils ne voudront plus entendre l'Évangile. L'Évangile doit être confirmé par la véritable et fine humanité du Seigneur. Que personne ne pense que son humanité soit assez bonne pour servir le Seigneur. Seule l'humanité du Seigneur est capable d'accomplir le plan de Dieu.

Si nous jouissons de l'holocauste et de l'offrande de fleur de farine, il en résultera la paix. Alors nous nous réjouissons aussi du Seigneur comme notre **offrande de paix**. Nous avons la paix avec Dieu, la paix dans l'Église, la paix dans la famille, au travail : où que nous soyons, il y a la paix ! Le monde aussi languit après la paix, et cependant il ne la trouve pas !

Les deux autres offrandes, **l'offrande pour le péché et pour les transgressions**, montrent que le Seigneur est mort pour nous et qu'il a versé son sang précieux pour le pardon de nos transgressions, mais

aussi pour traiter la racine du péché en nous. Le Seigneur fait les choses jusqu'au bout ! Il nous faut tous apprendre à traiter jusqu'au bout notre chair et notre moi, et à nous laisser purifier parfaitement de tout péché par son sang. Nous avons le sang pour nous laver, et nous avons la croix et l'Esprit ! Louez le Seigneur ! Ces trois vont ensemble pour être notre offrande pour le péché et pour les transgressions. Le Seigneur désire non seulement nous pardonner, il désire aussi traiter la racine du péché en nous. C'est ainsi que se termine le premier livre des Psaumes et il nous faut tous dire : Amen ! Amen !

Dans le Nouveau Testament, toutes ces choses sont une fête pour nous. La Table du Seigneur que nous célébrons dans l'Eglise est une fête somptueuse dans sa maison, et le Seigneur lui-même est la réalité de cette fête ! Ce chemin préparé pour nous par le Seigneur pour nous mener au but est simple et merveilleux. Il y a tant d'implications dans le pain et dans cette coupe, et ces symboles nous montrent que le Seigneur représente aujourd'hui toutes ces offrandes pour nous. Par la mort et par sa résurrection, le Seigneur s'est offert en libation au Père ; et en tant qu'offrande par élévation, il est maintenant non seulement ressuscité, mais aussi monté en ascension. Frères et sœurs, le Seigneur est à présent toutes ces offrandes pour nous : il est lui-même le festin dans sa maison, afin que nous puissions l'expérimenter tous ensemble et nous en réjouir. Si nous voyons et comprenons tout cela, à quel point le Seigneur est riche et réel pour nous aujourd'hui, nous ne pourrions nous empêcher de le louer !

Que le Seigneur fasse de toutes ces paroles que nous avons lues, exprimées et entendues une réalité dans toutes les Eglises.

